

## Des origines à la naissance du Pays Gramontois

A l'origine, le pays de Bidache est celui des Vascones. N'oublions pas que la forêt des Vascones s'étendait du sud des Landes aux actuelles provinces basques du nord des Pyrénées.

Ainsi, le Pays de Bidache devait ressembler à un pays de bois épais rempli de racines comestibles et de gibier, rivières gorgées de poissons, taillis où pâturaient librement porcs et sangliers et sans doute aussi les chevaux, ces chevaux rapides, nerveux et légers que montaient les Basques pour aller combattre l'envahisseur au javelot. Pasteurs, chasseurs et bergers, les basques défendirent leur territoire la Vasconia ou Vasconie qui devint peu à peu la Gasconia ou Gascogne contre de nombreuses invasions. Ils étendirent leur aire de peuplement jusque vers les plaines de la Garonne. La montagne pyrénéenne leur resta toutefois un refuge et une place stratégique.

Au IX<sup>ème</sup> siècle, les Normands pillèrent Bayonne et franchirent les Pyrénées, les basques durent se réfugier dans la montagne. Cet épisode apporta désolation et misère dans tout le pays et ce fut grâce à des personnages de grande valeur guerrière que le pays se releva et que naquit la puissante Gascogne.

En même temps que les comtes de Gascogne montaient en puissance pour devenir duc territoriaux en 977, la Navarre s'instituait en royaume dont Pampelune devenait la capitale. Peu à peu, ces deux grands états, l'un au nord, l'autre au sud des Pyrénées, se partagèrent l'héritage de l'ancienne puissance basque dont les contours extrêmement flous allaient provoquer de fréquentes rivalités de voisinage.

C'est ainsi que vers 1040, Garcie Arnaud, vicomte de Dax, donna en apanage à son second fils Bergon-Garcia, les baronnies de Gramont, de Bergouey et de Garris, démembrées du Pays de Mixe, tout à fait au sud de la vicomté (dépendantes du Duc d'Aquitaine). Au lieu-dit La Moulary, en l'actuelle commune de Viellenave-sur-Bidouze se trouvait le château de Gramont ou d'Agramont ou encore selon la forme latine d'Acris Montis, mont-aigu en français où devait résider Bergon Garcie, donnant ainsi naissance à la lignée des barons de Gramont.

Au milieu du XII<sup>ème</sup> siècle, les territoires d'Aquitaine, du Labourd et de la Soule devinrent anglais du fait de leur transmission en 1152 par Aliénor d'Aquitaine à son deuxième mari Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre.

Comme la plupart des seigneurs gascons, Arnaud Guillaume Ier de Gramont, descendant de Garcie Arnaud, fera en 1237 allégeance alternativement au roi d'Angleterre et au roi de Navarre. Les Gramont surent tirer parti de l'équivoque résultant de cette double appartenance. A l'approche de la fin de la guerre de cent ans et à la vue de l'affaiblissement de la puissance anglaise en Aquitaine, François Ier de Gramont, décide en 1443 de se ranger sous la bannière du roi de France, Charles VII qui le récompensera en lui cédant la moitié des droits de la « Coutume de Bayonne ».

Petit à petit, au centre du pays Gramontois, Bidache va occuper une place de premier ordre et devenir la résidence des barons de Gramont. Les premières mentions de la Seigneurie de Bidache remontent à 1215, puis 1291 et de 1300 à 1309. Elle est citée dans les registres des tributs annuels versés au royaume de Navarre.

Un premier château fort est probablement élevé à Bidache entre 1200 et 1215, il est mentionné pour la première fois en 1329 dans l'hommage d'Arnaud-Guilhem III au roi et à la reine de Navarre.

En ce qui concerne la première mention du nom de Bidache, elle apparaît à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle au moment où apparaissent les « castelnaux » : regroupements de quelques maisons venant s'abriter auprès d'un ouvrage de défense situé sur une hauteur. A l'inverse des bastides qui ne seront créés qu'un siècle plus tard, Bidache ne possède pas de place centrale et peu de maisons à arcade ou arceau mais une longue rue bordées de maisons à l'arrière desquelles s'ouvrent jardins ou potagers, nécessaires à l'équilibre alimentaire de ses occupants. L'actuel chemin de Talé au Sud et la rue des jardins au Nord encadrent cet ensemble. Ces deux voies ont très certainement pour origine des levées de terre qui défendaient les habitants contre d'éventuels pillards.

En 1718, le plan de Bidache n'a guère évolué selon la carte de Roussel : une longue rue, l'actuelle rue Saint-Jacques, bordée de maisons de part et d'autre ; le château, l'orangerie et les écuries sont situés à l'extérieur de la bourgade. Quelques ruelles perpendiculaires à la rue principale descendent vers la Bidouze ou le Lihoury. Une légère dépression séparait le bourg du Château. Elle fut comblée en 1667 par l'édification d'une esplanade. Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, le plan reste toujours le même à l'exception près de la maison commune, ancêtre de la mairie qui va être détruite pour permettre d'ouvrir le passage à l'actuelle rue Henri IV.